

SAL. OPPENHEIM: DE 1789 À NOS JOURS

Réalisé par
**Carole
Trambouze**

La banque privée
Sal. Oppenheim a récemment
ouvert à Paris une filiale
consacrée à la banque
d'investissement. Retour
sur la première banque privée
indépendante d'Europe,
détenue depuis 1789
par la famille Oppenheim.

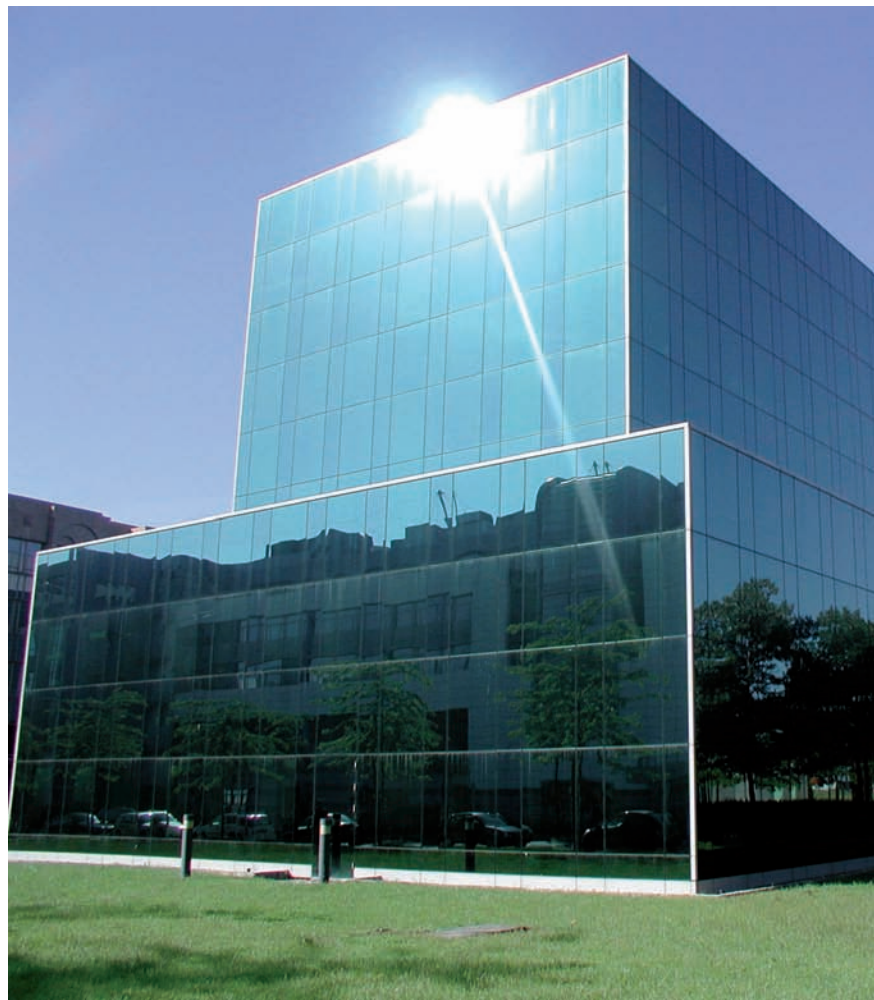


Salomon Oppenheim
Jr, le fondateur
de la banque
(1772-1828).

Si, depuis plus de deux siècles, Sal. Oppenheim Jr. & Cie est une banque privée familiale, elle n'en est pas moins aujourd'hui la première banque privée indépendante d'Europe, avec 2 milliards d'euros de fonds propres et un bilan affichant un total de 41,6 milliards d'euros. Ses services sont destinés aussi bien à des familles fortunées d'entrepreneurs et des rentiers à travers l'activité *private banking* qu'à des entreprises de haut niveau et aux pouvoirs publics dans le cadre de son expertise en *investment banking*, ou encore à des clients institutionnels et privés dans l'*asset management*. "Le groupe Sal. Oppenheim gère aujourd'hui près de 150 milliards d'euros et emploie 3800 collaborateurs tant en Allemagne qu'en Europe", précise Jefferson Graf von Pfeil, *managing director* de Sal. Oppenheim à Paris.

DES TRADITIONS FORTES

Fondée en 1789, la banque Sal. Oppenheim a connu, au cours de sa longue histoire d'entreprise,



Le nouveau siège de Sal. Oppenheim Jr & Cie, à Luxembourg, depuis le 1^{er} juillet 2007.

de nombreuses crises économiques et politiques. "La banque a surmonté pas moins de 4 révolutions, 6 guerres et 5 changements de monnaie", précise Jefferson Graf von Pfeil.

Salomon Oppenheim Jr, le fondateur dont le portrait figure dans chacun des bureaux du groupe et dont l'original est exposé au siège à Luxembourg, décide à l'âge de 17 ans de créer la société à Bonn. En 1810, la banque est proclamée deuxième ins-

titut financier de la ville de Cologne. "Pendant la révolution industrielle, la deuxième génération de la famille, sous l'impulsion de Simon et Abraham Oppenheim, s'impose dans la gestion du capital à risque", souligne Dieter Pfundt, associé gérant et responsable de la banque d'investissement de Sal. Oppenheim.

C'est à l'époque du nazisme que la banque se retrouve en difficulté. Pour échapper à une liquidation, la famille

Sal. Oppenheim s'implante à Paris

■ C'est dans le prestigieux quartier de rue Royale que la banque Sal. Oppenheim inaugure, en septembre 2007, les bureaux de sa nouvelle vitrine en *investment banking*. Jamais encore, la banque n'avait été directement présente sur le marché français,

en y ouvrant sa propre succursale. Au cours de l'été 2006, le *business plan* est présenté à Dieter Pfundt, associé gérant et responsable de la banque d'investissement. Un an après, l'équipe fondatrice s'installe à Paris. Elle se compose de 10 personnes, principalement des

experts français de la banque d'investissement et des marchés financiers. Quelques nouvelles embauches sont prévues courant 2008. Ce nouveau bureau commercialisera des produits de recherche actions du groupe (produits allemands, autrichiens et suisses)

auprès de la clientèle institutionnelle française (assureurs, fonds, sociétés de gestions...). Il sera également chargé de développer un produit de recherche sur actions françaises destiné à une clientèle mondiale, qui sera commercialisé dès 2008.

la République fédérale verse ses réparations à l'État d'Israël.

Grâce au maintien de son indépendance et à sa culture d'entreprise, la maison Oppenheim garde aujourd'hui une grande latitude dans son développement stratégique. "Notre positionnement sur des niches profitables à forte valeur ajoutée révèle la politique de développement opportuniste de la famille Oppenheim", déclare Jefferson Graf von Pfeil. "Nous souhaitons que nos entités conservent une dimension à taille humaine ce qui permet de gagner beaucoup en qualité de services pour les clients", ajoute-il.

RENFORCEMENT DE SON IMPLANTATION EN EUROPE ET EN FRANCE

Déjà présente dans plusieurs pays européens, dont l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse, la banque Sal. Oppenheim choisit la France comme première étape de son expansion en dehors des pays germanophones. L'ouverture, début septembre 2007, d'un bureau parisien dédié à l'*investment banking* s'inscrit dans la stratégie de développement international de son réseau (*encadré*). "Nous répondons à un réel besoin de la part de la clientèle institutionnelle française, le marché allemand étant le plus grand en termes de valeur en Europe continentale", relève Jefferson Graf von Pfeil. Parallèlement à ses activités d'*investment banking*, Sal. Oppenheim, déjà présente en France à travers des acquisitions et des partenariats avec des sociétés financières locales, se renforce dans l'*asset management*.

Ainsi, en avril 2007, la banque a racheté la totalité du capital de la Financière Atlas, lui donnant un accès important au marché français de la gestion d'actifs. Plus récemment, en octobre 2007, Financière Atlas et *Integrated Asset Management (IAM)*, une autre filiale de Sal. Oppenheim spécialisée dans la gestion d'actifs, se sont associées au capital d'Altigefi, gérant de fonds de fonds alternatifs, faisant de la banque son unique actionnaire. L'an dernier, Sal. Oppenheim a signé un partenariat avec Aforge Finance portant sur les opérations de fusions-acquisitions, cessions et opérations sur les marchés de capitaux transfrontaliers.

UNE VISION À LONG TERME

Sal. Oppenheim ne devrait pas en rester là. Dans le cadre de son développement européen, la banque compte renforcer sa présence vers les pays d'Europe de l'Est. Ainsi, après avoir ouvert un bureau à Prague en 2005, de nouvelles implantations sont prévues en 2008 en Pologne – à Varsovie – et en Hongrie – à Budapest – avec une activité tournée vers la gestion de fortune. Sal. Oppenheim observe d'autre part des développements de son activité dans d'autres pays comme la Grèce et la Turquie, où "des liens se tissent dans un marché en pleine expansion, avec une croissance oscillant entre 6 et 8 % du PIB, une assez faible inflation et une démographie grandissante", conclut Jefferson Graf von Pfeil. ■

change de nom en 1938 pour devenir Pferdmenges & Co. Robert Pferdmenges est accueilli par la famille en 1931 en tant que sociétaire de l'établissement bancaire et dirige l'ensemble des affaires jusqu'à son arrestation en 1944. En 1947, il rend son nom à la banque Oppenheim et c'est ainsi que Sal. Oppenheim est l'une des premières banques à obtenir l'autorisation de traiter avec l'étranger, et devient l'institut par le biais duquel